

## **Pas Besoin de Trop de Tradition**

*Kunzig Shamar Rinpoché*

*Vienne, septembre 1993*

Certains pratiquants occidentaux considèrent que le bouddhisme tibétain consiste en une pratique du Dharma mélangée en partie à la tradition tibétaine. Souvent, ils ne peuvent pas faire la distinction entre les deux. Il est très important de connaître la différence entre la tradition et le Dharma.

Les biographies de Milarépa, Marpa et Gampopa ne relatent que le Dharma pur. Tout chez ces grands maîtres Kagyu, de la façon dont ils vivaient à la façon dont ils enseignaient, était le Dharma authentique. Par exemple, Marpa a apporté les enseignements de l'Inde au Tibet pour enseigner aux Tibétains. Il a d'abord étudié le Dharma en Inde selon la tradition indienne. Naropa, son professeur, vivait en Inde. La plupart du temps, Naropa était nu. Parfois, il portait les ornements d'un Hérouka. C'était la tradition de certains yogis indiens à cette époque. Mais Marpa n'a jamais dit aux Tibétains de copier la façon de s'habiller de Naropa. Lorsque Marpa a enseigné au Tibet, il n'a introduit aucune coutume indienne telle que le port de robes de sadhu. Ses partisans tibétains ont continué à porter la chuba, un style vestimentaire tibétain. Marpa a enseigné le Dharma d'une manière très pure.

En Occident, les gens ont beaucoup lu sur les « lamas tibétains ». Certains érudits occidentaux se sont rendus au Tibet pour chercher l'aventure. Plus tard en Amérique, Lobsang Rampa a écrit des livres pleins de fantasmes, y compris des histoires de voyages astraux : à propos d'un esprit transmettant des messages à l'esprit d'un autre. Le résultat de la méditation acquise par les pratiquants bouddhistes hautement réalisés est la capacité de comprendre les choses surnaturelles et de lire les pensées. Lorsqu'une très, très bonne méditation est atteinte, le méditant est capable de connaître des choses incroyables. Le Bouddha, par exemple, connaît toutes les pensées de chaque être sensible. Malheureusement, Lobsang Rampa a déformé ces pouvoirs spéciaux. Il en a fait des pouvoirs mystiques. Il a créé la notion fictive qu'une personne peut envoyer son esprit à une autre afin de lire ses pensées. Ses livres ont influencé les idées occidentales sur le Tibet d'une manière négative et fautive. Plus tard, lorsque les biographies ont été traduites dans les différentes langues occidentales, tous les "trucs sensationnels" ont bien sûr été inclus. De cette façon, de nombreuses idées erronées sur les saints bouddhistes tibétains ont été développées. Un exemple est l'affirmation selon laquelle ils pourraient tous voler dans les airs.

La plupart des occidentaux pensent que tous les lamas tibétains sont totalement purs. Quoi qu'un lama puisse faire, il penserait ainsi : « Oh, il doit y avoir une signification profonde derrière cela. Quand un lama semble un peu inhabituel, il doit y avoir une raison à cela. Ils supposent que le lama doit avoir vu quelque chose dans leur esprit. C'est mon expérience avec certains occidentaux.

Une autre idée fautive des Occidentaux est de penser qu'il est important d'intégrer toutes les traditions tibétaines dans la pratique du Dharma. Ils pensent que le système des monastères au Tibet est en quelque sorte lié à l'illumination. De nos jours, les gens peuvent voyager facilement au Tibet. Ils sont souvent choqués par la confrontation avec la réalité lorsqu'ils sont là-bas - à quel point la réalité est différente de leurs propres idées. Ils pensent : « Qu'est-

ce que c'est ? Les lamas sont comme nous. Ils ont les mêmes problèmes que nous. » Certains d'entre eux deviennent totalement confus. Mais la vérité est que les lamas ne sont que des êtres humains. À Katmandou, vous pouvez voir des moines se rendre aux casinos. Je peux le dire ici parce que certains d'entre vous l'ont vu par eux-mêmes. Ce n'est pas un secret.

Comment fonctionne le système des monastères tibétains?

Il y a longtemps, un système a été introduit au Tibet où de très jeunes enfants étaient amenés au monastère. Ils étaient nourris et soignés gratuitement. Dans l'Afghanistan d'aujourd'hui, il y avait autrefois un "royaume Vajrayana" appelé Oddyana. Un roi très saint y régnait. Il avait atteint l'illumination et enseigné toutes ses matières. Eux aussi devinrent éclairés et le royaume disparut. Puis un roi tibétain a également voulu faire de même. Il voulait mettre fin au samsara en laissant disparaître le royaume du Tibet. Il a introduit de nouvelles règles. Des monastères pour les moines et les nonnes ont été érigés dans tout le pays. Tous les moines et nonnes recevaient de la nourriture gratuitement et la récolte des agriculteurs allait aux monastères. En conséquence, les gens sont devenus moines non seulement pour devenir éclairés mais parce qu'il y avait de la nourriture gratuite. Il y avait aussi des moines éclairés mais ils n'étaient pas la majorité, peut-être un sur un million. Les êtres éclairés étaient alors très rares car il y avait tellement de distractions. Il y avait de quoi manger mais pas grand chose à faire. Aucun d'entre eux ne pratiquait comme Milarépa le faisait autrefois. Néanmoins, il y avait un monastère dans chaque vallée et tout le Tibet était rempli de monastères, qui abritaient de grandes administrations.

Au début, il y avait un maître Kagyu qui a fondé un monastère de la bonne manière. Il a commencé un programme d'études et un centre de méditation. Son souhait était de préserver les enseignements et de ne pas les laisser simplement disparaître. A cette époque, il n'y avait pas de système Tulku (le système de reconnaissance des maîtres bouddhistes renaissant consciemment). Il appartenait alors au fils du maître de prendre la responsabilité du monastère en succession du père. De cette façon, de nombreux monastères Kagyu se sont agrandis. Mais avec le temps, les choses se sont détériorées. Les monastères sont devenus de petits royaumes avec des administrateurs très arrogants. Ils étaient souvent très rusés. Ils savaient que les chefs spirituels étaient nécessaires pour contrôler le peuple. Ils introduiraient alors un chef spirituel, mais essayaient de garder tout le pouvoir entre leurs mains. Tout était très politique. Sous l'extérieur spirituel se trouvait un dessous politique.

Chaque monastère possédait une terre. Parfois, la propriété était vaste. Lorsque les monastères étaient limitrophes, chacun voulait protéger sa propre terre. Si un animal d'un côté traversait la frontière, il y serait gardé. Parfois, des combats ont éclaté sur des frontières contestées. Les paysans travaillaient la terre un peu comme les esclaves des monastères, et les administrateurs régnaient comme des dictateurs.

Le dirigeant actuel du pays n'avait pratiquement aucun pouvoir. Chaque monastère régnait en maître. Entre les monastères, il y avait des combats constants. Le gouvernement était complètement impuissant. C'est plus tard qu'ils réussirent à acquérir une certaine influence et à s'organiser comme les monastères. Ensuite, le pays était contrôlé de manière strictement religieuse. Les bons pratiquants ne faisaient pas partie de l'administration. Les bons maîtres et moines pratiquaient principalement dans l'isolement. Presque personne n'a atteint l'illumination dans un monastère. Les moines étaient trop strictement organisés par

l'administration. La religion et la politique étaient si mêlées au Tibet. Les politiciens ont utilisé la religion pour contrôler le peuple. Le problème n'était pas les maîtres éclairés, mais les administrateurs. Malheureusement, les Occidentaux ont l'idée que tout dans les monastères tibétains était lié au Dharma. Ils pensent qu'un monastère est un grand mandala, et que chaque moine est un certain aspect de Bouddha et que le gourou est Dorje Chang.

Les gens pensent aussi que les trônes des lamas font partie de la pratique du Dharma. En fait, ils peuvent souvent être source de conflits. Prends par exemple que vous m'ayez préparé un trône. Je suis assis dessus maintenant. Si vous ne faites pas la même chose pour un autre enseignant, des problèmes peuvent survenir. C'est la voie de la politique. Si vous aviez fourni une belle chaise à la place, personne n'aurait de problèmes avec elle. Les lamas tibétains plus âgés, même les bons et amicaux, sont habitués à certaines coutumes basées sur leur culture. Lorsqu'ils viennent en Occident, l'absence d'accompagnement musical tibétain, ou le trône dépourvu d'une belle couverture de brocart, peuvent leur faire sentir qu'il manque quelque chose. Ils vous diront également que vous devez tout organiser d'une certaine manière. Vous pourriez alors penser que cela fait partie de la pratique. Si vous le faites, vous construisez la tradition tibétaine en Occident. Je ne pense pas que ces protocoles culturels vont durer. S'ils le font, ils seront une source de problèmes à l'avenir. Qui devrait avoir un trône plus élevé ? Quelqu'un est obligé d'avoir un trône plus petit. De cette façon, de nombreux problèmes peuvent survenir.

Vous devez voir la différence entre le Dharma et la tradition. Lorsque des problèmes surviennent, comprenez qu'ils ne viennent pas des éclairés, mais des administrateurs. Même les communistes chinois qui ne croient pas du tout à la religion l'utilisent néanmoins de temps en temps à leurs propres fins politiques. C'est parce que le système d'administration est si bien établi et si puissant. En Occident, vous n'avez pas à adopter les aspects administratifs et politiques. Je ne veux pas dire que vos professeurs doivent maintenant s'asseoir quelque part sur le sol, ou que vous devez pointer vos pieds vers eux lorsque vous vous asseyez. Mais il n'y a tout simplement pas besoin de trop de tradition.